

# les raisons officielles du secret, de la désinformation, et de la complicité des médias

(2<sup>ème</sup> partie)

LDLN, N° 368, JUIN 2003

Jean Sider

## surprenante analyse de la NSA

En 1968, un analyste de la NSA (*National Security Agency*) a rédigé un rapport intitulé *UFO Hypothesis and Survival Questions*. Il a été déclassifié et obtenu grâce au FOIA par le chercheur Peter Gersten, du groupe CAUS (*Citizens Against UFO Secrecy*).

L'auteur de ce rapport émet cinq hypothèses pour expliquer les ovnis, dont la dernière est formulée ainsi : « *UFOs are related to intra-terrestrial intelligence* (Les ovnis sont liés à une intelligence intra-terrestre) ». On lit ensuite ceci : « Selon des scientifiques éminents, associés de très près à l'étude de ce phénomène, cette hypothèse ne peut pas être écartée. Les observations bien documentées au-dessus de Washington, D.C., en 1952, appuient fortement cette opinion ».

Le rédacteur poursuit en insistant sur les dangers que les visiteurs « intraterrestres » pourraient représenter vis-à-vis de notre espèce. Ces dangers, affirme-t-il, peuvent nous mettre en état d'infériorité face à une civilisation supérieure, disposant d'une technologie très avancée. En l'occurrence, cela suggère une tragique destinée des plus faibles confrontés aux plus forts. Dans le cas de figure le moins dramatique, une telle confrontation risquerait de provoquer une perte totale de nos valeurs et de notre identité. En conséquence, nos sociétés auraient à survivre à d'importants bouleversements de toutes natures, qui entraîneraient pour nous bien des désagréments. C'est du moins ce qu'exprime ce rapport dans ses conclusions.

Je note aussi que les quatre autres hypothèses envisagées (canulars, hallucinations, phénomènes naturels, et engins terriens issus de programmes secrets) ne sont pas très solides, selon l'auteur du rapport. Il admet donc implicitement que la cinquième, celle des véhicules "intraterrestres" est la plus envisageable. Cela signifie que pour lui, les ovnis ne sont pas des vaisseaux extraterrestres, « parce que nous n'avons pas été envahis par leurs occupants », selon ses propres mots. Il n'a pas osé émettre l'idée que l'invasion, si tant est qu'on puisse l'envisager, se soit produite depuis plusieurs siècles, ou plusieurs millénaires.

Notre source s'étonne de cette façon d'expliquer le mystère, et va jusqu'à se demander s'il n'y aurait pas, à la NSA, des gens désireux de voir le public tenu au courant de ce qui se passe réellement<sup>45</sup>.

Cela nous étonnerait beaucoup, mais cette analyse de la NSA est à retenir à plus d'un titre, et démontre que dans certaines sphères étatiques américaines, l'hypothèse extraterrestre n'est plus privilégiée, ce dont je me doute depuis plusieurs années déjà.

## des médias « aux ordres »

Les médias, dont on attendrait objectivité et intégrité, mentent effrontément. Les journaux, les revues, les radios et les télévisions, doivent se plier à des impératifs draconiens pour survivre.

Tout d'abord, il faut se persuader de ceci : les médias diffusent des informations afin de gagner de l'argent, et non de dire au public des vérités gênantes pour le pouvoir. Ce qui implique contraintes et obligations. Etant dans les affaires, ils doivent garder une ligne de conduite conventionnelle, vierge de tout reproche. Sans ce label, un média ne peut perdurer bien longtemps, d'autant que, la concurrence étant nombreuse, il est impératif, et même vital, de s'attacher une clientèle régulière et des annonceurs fidèles.

Ensuite, les systèmes qui régissent les pays industrialisés reposent sur des fondements dont certains relèvent de tabous philosophiques, scientifiques ou religieux. Plus exactement, les pouvoirs des grands pays industrialisés ont mis en place des conventions draconiennes pour justifier certaines choses qui ne peuvent être expliquées scientifiquement, de façon sûre et définitive. Les scientifiques à leur service ont donc élaboré des théories dogmatiques enseignées dans les établissements scolaires et universitaires. De plus, ces théories sont considérées à tort par beaucoup d'enseignants comme des lois fondamentales, immuables, ce qu'elles ne sont pourtant pas. En conséquence, les médias doivent se soumettre à des pressions diverses pour garder un comportement leur assurant une image d'apparente respectabilité. Je dis bien : *apparente*, car la réalité est bien différente.

En effet, divers lobbies exercent sur les grands médias nationaux de très fortes influences, de diverses natures, dont les principales sont celles-ci :

1 - politiques. Les hommes politiques, pour rester crédibles (donc éligibles) évitent soigneusement les sujets tabous. Ils sont courtisés par les médias, qui ont besoin d'eux pour alimenter leurs journaux d'informations sur les affaires publiques et la gestion du pays. Le mot d'ordre, chez les gens de presse, est donc de rester constamment « politiquement correct », selon la formule consacrée. De plus, certains médias audiovisuels non privatisés vivent des subventions accordées par l'Etat, ce qui oblige leurs dirigeants à appliquer une censure impitoyable sur tout ce qui risquerait d'indisposer l'establishment.

2- militaires. Pour l'armée, l'intrusion des ovnis ne peut représenter qu'un danger potentiel, donc justifier le secret. Aux Etats-Unis, tout ce qui est lié à ce problème relève de la sacro-sainte sécurité nationale. (C'est, en gros, la même situation chez nous, quoique de façon moins marquée).

(2000), et aussi, sur un mode plus anecdotique, dans *Hollywood Versus the Aliens* de Bruce Rux (1997).

Les grands médias ont aidé, sans nul doute, la politique du secret. Cependant, il est possible que certains films et séries de télévision, tels que *Star Trek*, aient été conçus pour appuyer une politique d'information graduelle sur les ovnis et les aliens. Un développement nouveau et intéressant est l'annonce que Steven Spielberg produit une

importante série de télévision sur les ovnis et les enlèvements, appelée *Taken*, qui doit être diffusée à la fin de 2002.

Le réseau Internet est aussi, sans aucun doute, un puissant facteur pour libérer et accélérer l'information. Mais il reste un facteur inconnu : l'"agenda" de ces mystérieux "aliens", et leur présence qui se renforce, semble-t-il, à travers le monde. Que veulent-ils ? Nous ne le savons pas encore.

## **OVNIS : La levée progressive du secret**

**Le dernier livre de Gildas Bourdais**

Rappelons le dernier livre de Gildas Bourdais, paru en juillet 2001, qui propose un tour d'horizon complet sur la difficile question des ovnis, telle qu'elle se présente aujourd'hui. Le thème principal est la politique du secret maintenue aux Etats-Unis, qui paraît de plus en plus insolite alors que les observations continuent à s'accumuler depuis plus d'un demi-siècle dans le monde entier.

*Chapitre 1 L'étrange silence américain*

*Chapitre 2 Avions secrets ou engins extraterrestres ? La physique mystérieuse des ovnis*

*Chapitre 3 En France : des généraux convaincus face aux secrets américains*

*Chapitre 4 Roswell : les témoins et la désinformation*

*Chapitre 5 Etats-Unis : les secrets peu à peu dévoilés. Accidents d'ovnis, contacts se*

*Chapitre 6 Nouvelles inquiétudes dans les années 80*

*Chapitre 7 Révélations spectaculaires et désinformation*

*Chapitre 8 Qui sont-ils ? Que veulent-ils ?*

*OVNIS : La levée progressive du secret.*

ISBN : 2-912507-38-3

Prix TTC en librairie: 21,34 Euros.

Le livre peut être commandé directement à l'éditeur :

JMG Editions, 8, rue de la Mare, 80290 Agnières. (prix total : 24,69 Euros incluant les frais d'envoi de 3,35 Euros).

Règlement au nom de JMG Editions.

Commande possible par téléphone ou email :

Téléphone : 03 22901103

Email : [jmg-editions@wanadoo.fr](mailto:jmg-editions@wanadoo.fr)

Gildas Bourdais peut être joint à :  
[gbourdais@wanadoo.fr](mailto:gbourdais@wanadoo.fr)

## **FLYING SAUCER REVIEW**

FSR Publications Ltd,  
P.O. Box 162, High Wycombe, Bucks  
HP13 5DZ  
UK

abonnement pour un an (4 numéros): 18£

Dans le dernier numéro (48 /1) de FSR, comme dans la plupart des numéros depuis plusieurs années déjà, on trouve le récit de nombreux cas de rencontres rapprochées dans l'île de Puerto Rico, par Jorge Martin, Directeur de la revue portoricaine *Evidencia OVNI*. Il semble que nulle part au monde la situation ufologique ne soit plus « chaude » que l'île de Puerto Rico.

Donc, rien d'étonnant à ce qu'aux Etats-Unis les documents relevant de la sécurité nationale ne puissent pas être déclassifiés, ce qui les soustrait aux demandes faites dans le cadre du FOIA. En France, les rapports de gendarmerie sur les cas d'ovnis ne sont accessibles au public qu'après soixante ans. De plus, il n'est pas accordé de dérogations pour les procès-verbaux les concernant. (Ces informations m'ont été confirmées par le Ministère de la Défense, depuis plusieurs années déjà.)

3- idéologiques. Les médias aux mains des partis, quels qu'ils soient, calquent leur comportement sur les orientations dictées par les idéologies auxquelles ils sont affiliés. En conséquence, tout ce qui peut s'opposer à leur façon de concevoir la gestion du pays est impitoyablement jeté aux oubliettes, en particulier tout ce que les pouvoirs considèrent comme des mythes et autres sujets sulfureux. D'autant que les difficultés budgétaires de ces médias sont résorbées grâce aux cotisations des membres du parti qu'elles soutiennent, ou à des financements occultes, pas toujours simples à obtenir. Dès lors, pas question de s'aliéner ces indispensables sources de trésorerie !

4- scientifiques. Comme nous l'avons vu dans la première partie de cet article, les scientifiques redoutent plus que quiconque d'être confrontés à une intelligence exogène à notre planète. Or les journalistes scientifiques ne peuvent que se référer aux déclarations et travaux des hommes de science, dans tous les domaines de la recherche scientifique officielle. Ils n'ont d'ailleurs ni les moyens, ni le temps, ni même l'envie de les vérifier. Ils prennent donc toutes leurs assertions pour argent comptant, y compris leurs erreurs et mensonges les plus gros. D'autant que ce sont les scientifiques fonctionnaires d'Etat qui font la pluie et le beau temps dans leurs disciplines respectives. La fusée russe avancée par le CNES à propos des événements du 5 novembre 1990 est un exemple parfait : aucun journaliste n'a signalé l'incohérence de cette explication par rapport aux descriptions des témoins, d'autant que pas un seul ne l'a vérifiée auprès du NORAD comme je l'ai fait. D'autre part, un scientifique qui ne se plierait pas à la règle déontologique en vigueur dans son milieu prendrait de gros risques avec sa carrière.

5 - philosophiques et culturelles. Les journalistes qui œuvrent pour les grands médias se rangent systématiquement à l'opinion des intellectuels, censés représenter l'élite de notre culture. D'une façon générale, les intellectuels sont allergiques aux phénomènes « dérangeants », surtout pour ne pas paraître hérétiques vis à vis de leurs pairs, ce qui pourrait nuire à leur réputation, donc à leur carrière.

6 - religieuses. Certains médias ont des liens solides avec les religions, notamment avec l'Eglise dans les pays où le catholicisme est majoritaire. D'autant que les religions sont encore puissantes dans bien des pays, notamment aux Etats-Unis. Par exemple, le Président George W. Bush évoque souvent Dieu à la fin de ses déclarations publiques importantes. Comme pour les idéologies, ces médias respectent les tabous liés aux croyances religieuses, ou plutôt, ils évitent soigneusement de les intégrer dans des polémiques. D'autant que leurs finances dépendent parfois de mécènes croyants ou d'organisations sympathisantes très solides sur le plan financier. Là encore, pas question de prendre le moindre risque avec les généreux donateurs...

7- commerciales. Ce sont sans doute les pressions commerciales qui sont les plus évidentes. Les médias vendent de l'information, et certains sont même cotés en bourse. Ce sont avant tout des marchands d'images et de discours. Ils ont pour finalité de réaliser des bénéfices. L'in-

dice de bonne santé des organes de presse est le sacrosaint « médiamat », dont les annonceurs tiennent le plus grand compte. Sans l'argent de la publicité, presque tous les médias seraient rapidement contraints de mettre fin à leurs activités, ou de réduire grandement le nombre de leurs émissions, pages et personnel. Pour perdurer et rester compétitifs, les médias sont donc tenus à ne pas déroger aux dogmes en vigueur. Ils préfèrent focaliser l'attention des masses sur la vie de tous les jours, les événements sportifs, les scandales, les « affaires », les modes, le cinéma, etc... sujets nettement plus attractifs auprès du public, donc plus susceptibles d'attirer la clientèle et les annonceurs.

### comportements navrants

Comme c'est le Pentagone qui contrôle l'information essentielle sur les ovnis dans le monde, le secret est imposé pour des raisons de sécurité nationale, et les autres pays ont adopté le même comportement. Le problème est de savoir ce que recouvre cette terminologie, pour les autorités américaines. Voici ce qu'en dit Herbert Foerstel :

*« L'Office of Technology Assessment (OTA : Bureau d'évaluation des technologies) du Congrès américain énonce ceci : « La sécurité nationale peut être définie comme ayant pour motivations les relations militaires, défensives et étrangères de notre nation. Cette définition s'est élargie implicitement, au fil du temps, à la protection des objectifs et commerciaux ».*

*Outre les menaces militaires directes, la notion de « sécurité nationale » inclut maintenant les risques de changements à long terme dans l'équilibre des pouvoirs entre les nations dans les domaines militaire, économique et politique ; tout comme les capacités scientifiques et technologiques sont considérées comme cruciales dans cet équilibre. La plupart des secteurs de la technologie industrielle avancée ont des applications militaires potentielles, et d'ailleurs, ceux qui dirigent la science américaine semblent les transférer au bénéfice des militaires ».*<sup>46</sup>

On voit donc que de multiples intérêts, outre la « menace potentielle », sont concernés par cette sécurité nationale. Cependant, H. Foerstel ne connaissait probablement pas le Rapport McDaniel, cité plus haut, quand il a écrit son livre. En effet, les deux textes ont été édités en 1993.

La plupart des gens de presse sont contraints de se soumettre au diktat de leur direction. D'ailleurs, comme me l'a dit l'un d'eux au téléphone : « Si je voulais publier des articles attestant l'existence des ovnis, mon patron me prierait d'aller exercer mes talents ailleurs, et j'aurais bien du mal à retrouver un emploi dans le journalisme ». C'est sans doute vrai, mais que font exactement nos gens de presse pour que cette situation change ?

En général, en cas d'événement « dérangeant » limité à un secteur précis, la règle appliquée par les grands médias nationaux est de ne pas le signaler, ce qui supprime la difficulté de l'expliquer. Par exemple, le 16 mars 1967, dans le périmètre de Malmstrom Air Force Base (Montana), deux silos abritant des missiles intercontinentaux Minuteman furent survolés par un ovni et mis hors d'état de fonctionner. Quelques témoignages de policiers ayant vu l'ovni ont été publiés dans la presse locale, comme le *Great Falls Tribune* des 25 et 26 mars 1967. Toutefois, il n'y eut

aucune couverture de l'incident à l'échelle nationale. Plus tard, M. Robert Salas, qui était à l'époque sous-lieutenant au centre de contrôle des lancements de missiles de Malmstrom AFB, a pu livrer son témoignage, qui a été

Rappelons que le dernier livre de Jean Sider,

*La Vie vient d'une intelligence supérieure*

est disponible auprès des éditions JMG,  
8, rue de la Mare, Agnières  
80290 Poix-de-Picardie

On peut se le procurer en envoyant à cette adresse  
un chèque de 21, 85 euros.

détaillé dans un livre de Linda Moulton Howe<sup>47</sup>. ( Il a également été relaté dans LDLN 362, pp. 8 et 9. -NDLR.)

En 1975, toujours au Montana, un incident pratiquement identique s'est produit sur la même base stratégique. Au-dessus de plusieurs silos de missiles intercontinentaux, des appareils aériens non identifiés ont été observés par de multiples témoins, tous militaires ou policiers. Des rapports verbaux captés sur les fréquences de la police indiquent que régnait une situation très anormale. L'U.S. Air Force, interrogée, a nié certains faits, et produit des explications peu convaincantes pour d'autres. Quelques petits articles ont bien été publiés dans les journaux locaux, mais dans son ensemble, la grande presse nationale américaine n'en a pas parlé<sup>48</sup>.

suite et fin dans notre  
prochain numéro...

notes et références relatives aux deux  
premières parties de cet article :

- 1- Jean Sider, *Ovnis : le Secret des Aliens*, éditions Ramuel, 225 rue des Princes, 60640 Villeselve, 1998, chapitre 2, pp. 113 et 115, et *Ovnis : les envahisseurs démasqués*, éditions Ramuel, Villeselve, pp. 279-283.
- 2- *Le Soir*, Bruxelles, 28/29 avril 2001.
- 3- Jean Sider, *Ultra Top Secret : ces ovnis qui font peur*, éditions Axis Mundi, Paris, 1990
- 4- Gildas Bourdais, *Ovnis : 50 ans de secret*, Presses du Châtelet, Paris, 1997.
- 5- Lawrence Fawcett & Barry Greenwood, *Clear Intent*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, NJ, p. XIV
- 6- Jean Sider, *Ultra Top Secret*, op. cit., pp. 97 à 99 et 164.
- 7- Kevin Randle, *Conspiracy of Silence*, Avon Books, New York, 1997, p.110.
- 8- Michael Hesemann, UFOs. *The Secret History*, Marlowe & Company, New York, 1998, p. 75.
- 9- Kevin Randle, op. cit., p. 108
- 10- Kevin Randle, op. cit., p.5
- 11- Jean Sider, op.cit., pp. 102 à 124.
- 12- *International UFO Reporter*, décembre 1986, CUFOS, article du physicien Bruce Maccabee : « What the Admiral knew ... »
- 13- Michael Hesemann, op.cit., pp.392-393.
- 14- Don Berliner, Marie Galbraith et Antonio Huneus, *UFO Briefing Document*, Dell Book, New York, 2000.
- 15- *UFO, USA*, vol.17, n°3, juin-juillet 2002, p.38.
- 16- Terry Hansen, *The Missing Times*, Xlibris Corporation, USA, p.63.
- 17- Stanley McDaniel & Monica Rix Paxson, *The Case for the Face*, Adventures Unlimited Press, Kempton, ILL, 1998, pp. 207-208.
- 18- Stanley McDaniel, *The McDaniel Report*, N. Atlantic, Berkeley, CA, 1993.
- 19- *UFO, USA*, vol.15, n°2, 2000, p.361, article de Robert T. Leach « Taking Sides in the Face Controversy ».
- 20- *UFO, USA*, vol.16, n°1, pp. 38-43, article du Dr Bob Hieronymus et son épouse Zoh « Did JPL deliberately temper with Evidence of a Civilization on Mars ? ».
- 21- Graham Hancock, *Le Mystère de Mars*, éditions du Rocher, Paris, 2000, p.100 ; *UFO*, vol 15, n°2, op.cit., p.38.
- 22- *UFO*, vol. 15, n°2, op.cit., p. 36.
- 23- *UFO*, vol. 15, n°9, 2000, p. 22, article de Peter Gersten « Incontrovertible Evidence of a High Intelligence ».
- 24- *UFO*, vol. 15, n°8, 2000, p. 32, article de Peter Gersten « FACETS : « A new Player in our 3D Right to know Game ».
- 25- Stanton Friedman, *Top Secret/Majic*, Marlowe & Company, New York, 1996, p. 137.
- 26- Brenda Denzler, *The Lure of the Edge*, University of California Press, Los Angeles, CA, 2001, p.75.
- 27- Raymond Fowler, *UFOs : Interplanetary Visitors*, Bantam Books, New York, 1979, p.299.
- 28- Patrick Huygues, *Swamp Gas Times*, Paraview Press, New York, 2001, p. 270.
- 29- Graham Hancock, op. cit., p.155.
- 30- Kevin Randle, *Project Moondust*, Avon Books, New York, 1998, p. 242.
- 31- *UFO*, vol. 16, n°1, op. cit., p.40.
- 32- *ibid.*, pp. 42-43.
- 33- *UFO*, vol. 16, n°3, 2001, USA, p.10, article de Stephen Bassett « Artificial Structures on Mars : the Press Conference ».
- 34- Stanley V. McDaniel & Monica Rix Paxson, *The Case for the Face*, Adventures Unlimited Press, Kempton, IL, 1998, pp. 148-149.
- 35- Graham Hancock, op. cit., pp.60-62.
- 36- *ibid.*, p. 62.
- 37- *UFO*, vol. 15, n°2, p. 30, coupure de presse titrée « NASA accused of seeking to hide controversial data ».
- 38- Steven Greer, *Disclosure*, Crossing Point Inc., Crozet, VA, 2001, pp. 419-420.
- 39- Cynthia Turnage, *ET's are on the Moon and Mars*, Timeless Voyager Press, Santa Barbara, CA, pp. 40-41.
- 40- K7 vidéo *Life on Mars ?*, Terra Entertainment, 12335 Santa Monica Blvd, suite 336, Los Angeles, CA, 90025.
- 41- Zecharia Sitchin, *The lost Book of Enki*, Bear and Company, Rochester, VT, 2002, p. 111.
- 42- Zecharia Sitchin, *ibid.*, p.104.
- 43- Zecharia Sitchin, *La 12<sup>me</sup> Planète*, Souffles, Paris, 1988, pp. 178-180.
- 44- Zecharia Sitchin, *L'Escalier céleste*, 2002, éditions Ramuel, 225 rue des Princes, 60640 Villeselve.
- 45- Lawrence Fawcett & Barry Greenwood, op. cit., pp. 183-185.
- 46- Terry Hansen, op. cit., pp.46-47, qui cite Herbert N. Foerstel, *Secret Science : Federal Control of American Science and Technology*, Praeger, Westport, CT, 1993, p.11.
- 47- Linda Moulton-Howe, *Glimpses of other Realities*, vol.2, Paper Chase Press, New Orleans, LA, 1998, pp. 81-82.
- 48- Lawrence Fawcett & Barry Greenwood, op. cit., chapitre 3.

